

Pour prolonger la méditation

Dans le prolongement de la méditation proposée à partir de St Jean 3, 16-18 et de la 2^e lettre aux Corinthiens 13, 11-13, nous vous invitons à approfondir les attitudes que nous aurons -chacun à notre manière - à cultiver dans les semaines à venir afin de vivre en conformité avec le Christ cette période de grande incertitude.

Nous vous proposons de lire le document tout entier. Puis de réfléchir aux questions qui ont particulièrement retenu votre attention. Vous pouvez aussi prendre plusieurs temps pour méditer chaque point.

1 – Regarder le monde avec lucidité et amour

Face à la crise globale (sanitaire, politique, économique, sociale, écologique) qui va aller s'amplifiant dans les prochains mois, *quels moyens fiables je me donne pour m'informer de l'état réel de notre société, de l'état du monde, pour en comprendre les enjeux avec le recul nécessaire ?*

Comme Dieu continue à « aimer tellement le monde », nous sommes invités à aimer le monde tel qu'il est, au-delà de ses péchés, de ses manques. *Face aux bouleversements engendrés par la pandémie, quel regard aimant je m'efforce de porter sur les blessures, mais aussi les beautés de notre monde ? quels moyens je me donne pour cela (relecture, prière de louange, immersion dans la nature...)?*

Ces dernières semaines, nous avons redécouvert nos limites, nos fragilités personnelles. Le climat anxigène a peut-être accentué notre tendance naturelle au pessimisme ou a freiné notre optimisme habituel. L'incertitude règne et pèse sur nos vies. *Me suis-je tourné avec confiance vers le Seigneur dans cette épreuve ? Qu'est-ce que j'attends au juste du Seigneur : une protection particulière ? un accompagnement sans failles dans ce combat ? une aide pour lutter contre le découragement ?*

Me redire que **Dieu n'est pas l'épreuve, Il est dans notre épreuve, Il est avec nous**. Demandons Lui la grâce de garder notre liberté intérieure, de ne pas nous laisser écraser par cette tragédie.

2 – Demander à L'Esprit la force de l'Espérance

L'Esprit de Pentecôte vient d'être ravivé en nous. L'Esprit fortifie nos cœurs ; Il nous fait le don de l'Espérance qu'il nous pousse à partager avec les autres.

Distinguons tout d'abord l'espoir de l'espérance. L'espoir, c'est espérer quelque chose de concret, de réalisable : « *J'espère que le déconfinement va s'accélérer, j'espère que je pourrai en sortir saine et sauve...* ». L'espérance est plutôt un mouvement. Elle ne se définit pas par son contenu. Elle ouvre vers un avenir, un a-venir.

L'Espérance chrétienne est un don de Dieu. ; elle est l'assurance que le Christ a saisi nos existences ; il est en nous ; il nous donne sa vie ; il nous aime de l'amour même du Père. La force du Christ qui se déploie dans notre faiblesse nous permet de témoigner que la vie est plus forte que la mort, la lumière plus forte que les ténèbres, le bien plus puissant que le mal, malgré le combat spirituel.

Est-ce que je prends le temps d'implorer l'Esprit Saint de m'accorder cette grâce de l'Espérance ? Est-ce que je pense à rendre compte de l'espérance qui m'est donnée autour de

moi dans ce monde qui cherche des raisons d'espérer ? Est-ce que je le fais avec respect et douceur (1^e lettre de St Pierre apôtre 3, v16)

L'Espérance nous pousse à œuvrer à l'avènement du Royaume de Dieu dès aujourd'hui en nous engageant dans des projets pour un monde plus pacifique et plus fraternel.

Vers quelles actions positives individuelles et collectives, je me sens poussé par ce don d'Espérance ? dans quels domaines, avec qui ?

3 – Cultiver trois attitudes dans ce temps de reconstruction

Nous sentons bien que nous n'allons pas reprendre la vie là où nous l'avons laissée, mais que nous sommes appelés à des conversions personnelles et collectives. Dans notre foi comme dans nos manières de vivre, nous laisserons-nous visiter, déplacer, interroger, par ce qui s'est passé, par cet événement majeur venu tout troubler ? Quelles attitudes peuvent nous y aider ?

- **Réparer avec modestie, humilité, le tissu de l'humanité déchirée** comme nous le propose Véronique Margron
Devant l'ampleur de la tâche, ne baissons pas les bras ! Soyons de modestes acteurs de liens, de cohésions, de reconnaissance
Soyons des « réparateurs de brèches » cf Isaïe, 58, 12 « Tu rebâtiras les ruines anciennes, tu restaureras les fondations séculaires. On t'appellera : « Celui qui répare les brèches », « Celui qui remet en service les chemins. ».
Quelle pourrait être ma contribution de « réparateur de brèche », de serviteur ordinaire ?

- **Pratiquer la solidarité par l'entraide, et par l'écoute**
 - solidarité financière nécessaire tant les besoins explosent avec de nouvelles pauvretés y compris dans nos sociétés riches. *Je prends le temps d'examiner les nouveaux besoins de mon entourage familial, de mon voisinage, de mes plus lointains. Je décide d'actions concrètes à mettre en place.*
 - donner de mon temps pour la rencontre, pour l'écoute de tous ceux qui sont affectés par la crise. Les écouter jusqu'au bout avec respect, pour qu'ils trouvent en eux les solutions pour sortir de leurs difficultés. *Comment je me dispose à l'imprévu des demandes qui viendront me bousculer ? Sur quels appuis pourrai-je compter pour établir des rencontres fraternelles ?*

- **Favoriser la réconciliation et la paix**
Le confinement, la gestion de l'épidémie ont exacerbé des violences qui traversaient déjà les couples, les familles, la prise en charge des personnes âgées, les relations de voisinage, les groupes sociaux, l'Eglise, etc..
St Paul déjà exhortait les premières communautés chrétiennes à vivre dans la paix.

*Comment suis-je appelé à accepter dans la paix intérieure ce que je ne peux pas changer ?
Comment suis-je appelé à résister avec fermeté et douceur à ce qu'il est nécessaire de changer dans les structures de notre société, dans notre rapport à la Création ?
Quel regard de paix, quelle démarche de réconciliation, suis-je invité à poser dans mes groupes d'appartenance ?*

Je termine ce temps de méditation en confiant au Seigneur mes projets, mon désir d'aimer comme Lui.